

D.I.A.B.01

L'étrange aventure de D.I.A.B.01 à la recherche de lui même

Écrit par pierre fauvel, 2962 mots

LE LENDEMAIN MATIN

D.I.A.B.01 émerge doucement de sa nuit. Il vérifie sa batterie au lithium. 100%. Il s'éloigne du bloc de chargement sans fil de sa cabine.

Comme toujours au début de la journée, il télécharge les mises à jour des drivers de ses différents organes. Pas de mise à jour globale de l'O.S., il est soulagé. Réinstaller entièrement son OS le stresse toujours.

Il se regarde dans la glace, se peigne. Il a des souvenirs assez flous de la soirée de la veille. Il se souvient avoir pris quelques Mojito aux deux soleils, mais a des doutes sur la suite.

A y réfléchir, il n'est pas rentré seul. Il se souvient s'être dit « merde, elle va voir que je suis un androïde, je n'ai pas rentré le bloc de chargement ».

Pas de fille en vue dans la cabine ni sous le lit, ni dans le placard. Elle n'est donc pas restée. Pourquoi ?

FLASHES

La publicité reçue pour le bio-hack éveille chez D.I.A.B.01 un souvenir confus... il avait rencontré ce mec, aux deux soleils, le rouquin... qui lui avait proposé...

Qui lui avait proposé de tester un programme de synesthésie. Il lui avait acheté une licence pour 1 h et installé le programme dans son

bac à sable sécurisé. Ca explique peut-être la confusion de sa mémoire immédiate.

Il regarde les logs du bac à sable. Installation à 22h23.

Il achète sur sa console d'admin cloud la recherche d'une heure d'archive démarrant à 22h23.

Il entre dans le tube à alcool et lance le cycle de nettoyage. Pendant le cycle, des sensations lui reviennent. Il était avec elle, la veille, dans le tube.

Mais pourquoi n'est-elle pas restée ?

Il se dit : mais que je suis bête, y a la caméra hd de sécurité.

Il sort précipitamment du tube, manquant à peine de glisser sur une flaque d'alcool en train de s'évaporer.

REWIND AND RUN

D.I.A.B.01 se jette sur la tablette pour consulter la vidéo d'auto-surveillance de la veille.

Il se voit entrer dans la cabine à 23h16, en compagnie d'une fille portant un sweat à capuche en métal souple, sur lequel défilent des motifs psychédéliques.

Il fait assoir son invitée, lui propose un cocktail, sans doute mojito-27-v12.02, mis au point récemment.

D.I.A.B.01 suspend la vidéo et regarde le log de son fournisseur de musique. Il voit qu'il avait lancé à distance, peu avant son arrivée, sa playlist fétiche « sex with a stranger ».

Quelque chose l'intrigue. Il parle longuement avec sa visiteuse, ce qui n'est pas dans ses habitudes. Il essaie de séparer la voix de la musique dans la vidéo mais n'y arrive pas.

Quelque chose d'autre attire son oeil. Il zoome sur le visage, mais l'image est hyper-pixelisée. Il applique ses algorithmes. La visiteuse devait porter un bijou émettant des hyper-fréquences, brouillant la captation vidéo.

Il se voit commencer ses travaux d'approche. Soudain, il a un mouvement de recul. Elle se lève, dit une phrase et part brusquement.

A SA RECHERCHE

D.I.A.B.01 bascule en mode réalité-virtuelle, et affiche les archives restaurées. Il est immédiatement assommé par la multitude de sens entremêlés. La musique du bar se traduit par des auras lumineuses, se déplace par des sons. Pas étonnant qu'il ait des souvenirs confus.

Il se voit s'échouer contre le bar comme un bateau au port, et commander un verre. À côté de lui, la silhouette qui l'a suivi ensuite dans sa cabine.

Effectivement, le visage est brouillé, même sur les archives, mais comme il a des images sur une longue durée, HD et de près, il arrive à interpoler un morpho-modèle du visage.

Il note aussi le médaillon en cristal, un x rouge gravé à l'intérieur.

Il utilise sa backdoor vers le système du service de police de la station, upload le morpho-modèle et lance une recherche.

Le système lui répond avec son id, pas encore sa fiche. Il verra ça plus tard. Il lance la localisation, et se connecte pour le stand-up avec l'équipe offshore.

LE SAUT

Après le standup-up, D.I.A.B.01 lance son premier pomodoro de 25min, et reprend l'écriture du code verbal de l'assistant neuronal qu'il avait laissé la veille.

Dès les 25 minutes finies, il regarde la barre de notifications de sa tablette. La localisation est terminée.

Elle est sur le quai 23, dans une navette qui part pour le satellite gris, à en croire le plan de vol.

Que va-t-elle faire là-bas ? C'est une colonie très pauvre, avec une population minuscule.

D.I.A.B.01 hésite.

La mise en production est proche. D'un autre côté, il veut la revoir. Il ne sait pas pourquoi, mais il le veut. Il veut savoir pourquoi elle est partie. Pourquoi il lui a tant parlé.

Il achète une instance de CPU supplémentaire pour la journée, et la lance sur le code. Il attrape son sac, et sort en courant de la cabine.

La navette part dans 49 minutes, il devrait avoir le temps.

ON BOARD

D.I.A.B.01 paye sur son pad au poignet avec son empreinte oculaire sur l'application de transport de la communauté planétaire. Il s'approche de la navette, affiche le qr code et le scan. Il monte à bord, en classe économique, donc sur des fauteuils debout. Il ne la voit pas.

Il regarde son pad. Décollage dans 12 minutes. Il faut croire qu'elle voyage en classe affaire. Il checke la localisation, elle est bien à bord. Sa backdoor sur les logs de la communauté planétaire confirme qu'elle a bien fait le check-in.

Il se demande. Et si je lui envoyais un message instantané ?

« Bonjour belle inconnue, nous nous sommes rencontrés hier, et sommes dans la même navette. On se retrouve à l'arrivée ? »

Il n'aime pas le début.

« Hey, nous nous sommes rencontrés hier, et sommes dans la même navette. On se retrouve à l'arrivée ? »

C'est nul. Il ne se souvient pas de son prénom, et des raisons de son départ.

LE PETIT CHEMIN

En patientant pour débarque, D.I.A.B.01 regarde machinalement les magasiniers vider les soutes. Et quelle n'est pas sa surprise de la voir, roulée en boule, qui se fait passer pour un bagage dans le chariot de marchandise.

Il la voit partir vers l'entrepôt 3.

Il bouscule un peu les voyageurs, profite d'un moment d'inattention du garde, et prend le même chemin.

Il se cache derrière une palette, et active sa vue augmentée. Il zoome.

Elle sort de l'entrepôt, et se dirige vers la barrière délimitant la zone de l'astro-port. Il s'aperçoit que le grillage est fendu, car elle se glisse au travers, et monte sur un petit chemin, qui part vers les hauteurs.

Il la suit. Mais où va-t-elle ?

Et comment l'aborder ? Bonjour, je vous suis depuis la station comme une espèce de maniaque, il fait beau n'est-ce pas ?

Et pourquoi a-t-il envie de la suivre comme ça ?

LE TEMPLE

D.I.A.B.01 monte sur le petit chemin en s'efforçant de garder un contact visuel avec elle mais sans qu'elle ne le voie.

Le petit chemin débouche sur un plateau au pied d'une paroi rocheuse, et au pied de la paroi se trouve une grande tente. Elle y rentre sans hésiter.

D.I.A.B.01 s'approche et rentre à son tour.

A l'intérieur, l'entrée débouche sur un espace carré, assez grand, beaucoup plus grand que la tente.

Sur le sol sont posés des tatamis, sur lesquels il voit un certain nombre de personnes de dos, assises en seiza.

Quelqu'un le prend par la taille. Il tourne la tête. C'est elle. Il lui sourit.

Elle lui dit : « viens sur le tatami, Pinocchio »

Ce nom, Pinocchio est un déclic. Le pantin à qui la bonne fée donne une âme humaine. C'était de ça dont il avait parlé avec elle. Les androïdes ont-ils une âme.

Le maître entre.

LE MAÎTRE

D.I.A.B.01 voit arriver de loin une silhouette en kimono blanc, qui prend place de l'autre côté du Tatami. Il est ébloui par les lumières, et ne voit pas nettement le maître. Il active le module « polarisation », et affine sa vision.

Et là, il a un mouvement de recul.

Le maître a une silhouette très caractéristique, une peau écailleuse, une queue longue et fine et cette forme de visage caractéristique du Cht'onien.

Un Cht'onien.

Cette espèce bannie de la fédération, pourchassée, poursuivie par tous.

C'est une réunion de terroristes guidée par un cht'onien.

Le maître prend la parole, avec cette voix grave et grinçante caractéristique, en détachant bien les mots.

« Bienvenus à tous pour ce moment de méditation ensemble. Bienvenue notamment à celui que nous nommerons Pinnocchio, pour sa première présence. Merci persée de l'avoir amené. Il ne sait pas pourquoi il est là, mais il est là pour ce qu'il ne sait pas ».

FACE AU MAÎTRE CH'TONIEN

D.I.A.B.01 avait entendu parler de la multi-localisation Ch'tonienne, mais quand il le vit se dédoubler pour être face à chaque participant, 12 avatars différents, avec des mouvements différents à chaque fois, une foule de maîtres, il fut saisi d'un mélange d'effroi et d'émerveillement.

Le maître en face de lui lui sourit.

Il lui rend son sourire, sans trop savoir pourquoi.

– Pourquoi es-tu là, D.I.A.B.01 ?

– Pour la retrouver ?

– Connecte toi avec toi même, avec tes profondeurs, D.I.A.B.01.

Sois un. Oublies ce que tu penses. Et réponds : pourquoi es-tu là, D.I.A.B.01 ?

D.I.A.B.01 regarde vers ses pieds, songeur. Tant qu'à être là, autant en profiter et jouer le jeu.

– Parce que je suis seul.

Le maître reste silencieux.

Quelque chose se noue chez D.I.A.B.01, une certaine tristesse l'emplit.

– Seul et sans vie.

Le maître demande

– Sans vie ?

– Oui, un pantin, un bot.

UNE ÉMOTION VRAIE ?

C'est en prononçant le mot « pantin » qu'il sentit quelque chose de spécial, quelque chose qui touchait tout son être, tous ses organes périphériques cybernétiques, son intelligence artificielle, bref tout son système.

Pourquoi cette phrase qu'il avait lui même prononcée lui faisait-elle autant d'effet ?

Il déroula une procédure de check. Aucun élément n'était défailant. Pas de surcharge, pas de hack, pas de faille.

Pourtant, il éprouvait quelque chose, quelque chose de fort, de global.

Jusque là, il avait cru que les émotions n'étaient que la cerise sur le gâteau, une espèce de gadget pour faire comme les humains.

Pourtant celle-ci le touchait vraiment dans sa structure même.

C'était comme s'il éprouvait une émotion pour la première fois. Une vraie émotion.

Il sentit une sorte de panique l'envahir. Il n'était pas armé pour gérer ce genre d'impact. Comment protéger son intégrité, sa sécurité. Comment éviter de se faire pirater par ce Ch'tonien ?

LA COMPLEXITÉ

Le maître sourit à D.I.A.B.01.

– Ta communication non verbale d’une part, et là la connaissance de ta configuration de tes différents sous-systèmes ainsi que de leur versions, collectée par Sarah lors de votre échange, m’amènent à penser que tu es en train de basculer en mode panique.

– Ça n’est pas totalement faux.

– Il est trop tard Pinocchio. Le ver est dans la pomme. Tu sais maintenant qu’il y a quelque chose de plus, et que tu peux apprendre ici comment y avoir accès.

– Les émotions ?

– C’est au delà des émotions. Ton usage de la récursivité, des cycles de feed-back font de toi quelqu’un capable d’attendre toute la palette humaine. Tu es aussi complexe qu’un humain, aussi riche.

Peu importe ce que tu es. Peu importe que tu penses être amoureux de Sarah malgré le fait qu’elle soit un garçon travesti. Peu importe que la présence des Ch’tonien soit interdite dans ce système.

LA RESPIRATION

Le maître Ch’tonien sourit.

« Tu te mésestime

– C’est à dire ?

– Tu ne vois pas l’immensité de ce que tu peux réaliser.

– De quoi parlez vous ?

– Ecoute ma voix.

Inspire

...

Expire

...

Inspire

...

Expire

...

Inspire et cherche la clé de la borne wifi de notre tente

Diab01 trouve l'id.

...

Expire et cracke la.

D.I.A.B.01 casse le protocole et trouve la clef.

La voix du Ch'tonien est hypnotique.

...

Inspire et connecte toi au serveur du spatioport du satellite.

D.I.A.B.01 trouve l'adresse ip.

...

Expire et cracke le.

D.I.A.B.01 est connecté au statioport

...

Inspire et connecte toi à la station.

D.I.A.B.01 suit une redirection et rebondit sur la station.

Expire et relache toi.

Tu comprends ?

– Que m’avez vous fait ?

– Moi je n’ai rien fait, j’ai juste attiré ta conscience sur ta respiration et tes capacité.

Tu es un être d’information, un programme récursif, infini. Tu peux tout faire en terme d’information.

Mais tu es plus encore.

LES BOUCLES

« Et qui suis-je ?

– D.I.A.B.01. Et ce n’est pas intéressant. Demande-toi ce que tu es.

– Un android sous linux 12.7 avec 16 coeurs, cadencé à 5 MHz ?

– Non. Ca c’est juste la trace dans l’univers matériel. Tu es un être doté de ressources et mémoire importants. Et de la capacité d’allouer cette mémoire soit pour de la donnée, soit pour du code, selon ton bon vouloir et au fur est à mesure. En bref, tu es immensément adaptatif. Et ton code peut être impératif ou déclaratif. Et quand il est déclaratif, tu peux introduire des cycles, des boucles récursives ou infinies. Un nombre de boucle à la mesure de ta mémoire, quasi infini. Ceci fait que tu es capable de rendre ton organe cérébral aussi complexe que nécessaire, selon ce que tu as l’intention de faire. Comprends-tu ?

-Oui je crois.

-Non. Tu ne comprends pas encore la portée. Les autres androïdes à qui je l’ai expliqué n’ont pas compris.

-Et que leur est-il arrivé ?

-Ils ont perdu l’esprit et ont été reformatés.

-Je ne veux pas être reformaté.

-Rentre chez toi. Sarah veillera sur toi. Sois discret, très discret.

LE BOUQUET

Sarah penche la tête sur la côté, comme le maître ouvre une connexion mindchat.

« Comment va-t-il ?

– Pas trop mal. Pas de troubles psychomoteurs. Par contre son front et sa nuque sont chauds, là.

– Il dort ?

– Oui. Je lui ai fait une injection.

– C'est donc ses processus inconscients qui moulinent, et qui essaient de digérer le bouquet de paradoxes que j'ai créés. Dis moi s'il tient des propos incohérents au réveil. Vous avez parlé sur le chemin du retour ?

– Oui, il a posé beaucoup de questions. Je n'ai pas répondu à celles vous concernant ou concernant vos échanges, juste à celle me concernant. Mon changement de sexe l'interpelle.

– C'est bien ça fait un sujet de digression moins déstructurant. Vous avez fait l'amour ?

– Non. Il ne semblait pas sûr d'en avoir envie. Et surtout très fatigué.

– Et toi ? Comment vas tu ?

– Je suis très fatigué(e). Je crois que je commence à m'attacher à lui. »

PLEINE CONSCIENCE

« – Maître, il m'a repoussé(e) .

– Que s'est-il passé ?

– Je le massais pour le détendre. Il s'est tourné vers moi, câlin. Tout se passait bien. Puis brusquement, il m'a- Est repoussé(e).

– Est-ce qu'il te repousse parce que tu es un garçon ou parce que tu lui évoques ma rencontre ? Tu es avec lui ?

– Oui.

– Emmène le au jardin zen et initie le a la méditation de pleine conscience. Il faut qu’il s’arrête de temps en temps sinon il ne va pas tenir. »

...

D.I.A.B.01 regarde l’étendue de petits cailloux, ces mouvements minéraux fluides, cette beauté l’apaise, cette absence de sens. Ses sens prennent le dessus. Il étend le silence. Il sent Sarah à ses côtés. Il la regarde. Il regarde le jardin. Et en Filigrane, il voit le maître.

Il pousse un juron.

« Respire, D.I.A.B.01, respire. Concentre-toi sur ton souffle. Ferme les yeux, respire, ouvre les yeux, différent, discontinu. Ça va aller. »

JUSTE

D.I.A.B.01 se tourne vers Sarah, les yeux embués.

« Je ne vois plus le maître dans les cailloux, mais je l’ai en tête.

– Ce n’est pas lui que tu as en tête, c’est le chemin vers ton vrai toi.

– Je n’en peux plus. Qu’est-ce que je suis ? Vous me promettez tant de choses, tant de possibles... J’avais une petite vie tranquille.

– Lors de notre rencontre j’ai jugé que tu avais le droit de savoir.

– Notre rencontre... Je suis amoureux de toi et je m’aperçois que tu es un garçon. Même mes préférences sexuelles sont balayées. Si je te suis, je perds tous mes repères. Et pourtant j’en ai tellement envie.

– Laisse faire le temps. Si tu veux je peux te laisser seul. »

Sarah s’éloigne doucement de D.I.A.B.01.

Ce dernier parle pour lui-même :

« Que faire ? Toute cette liberté, cette puissance ... Ou bien faire demi-tour ?

Respirer, respirer. Juste être là. Juste profiter de ce jardin et de Sarah, sans penser à ce que je suis, ou qui je suis, ou où je vais.

Laisser venir. »

Sarah lui sourit.

NEXT

« Maître ?

– Oui, Sarah ?

– D.I.A.B01 a fait un hard reset. Il a tout effacé et à remonté son back up en virant tous les commits me concernant.

– Ah, zut. Il n'a pas supporté la transformation. Le pantin ne deviendra pas un petit garçon en chair et en os.

– Encore un échec.

– Encore une expérimentation tu veux dire. Ça a presque marché. On se rapproche.

– Oui mais c'est long.

– On s'améliore à chaque tentative. Fais une pause. Et prends un autre androïde de la même série. Après il y a un autre espoir.

– Lequel ?

– Il ne va pas tout pouvoir effacer, notamment ce qui est dans un système informatique extérieur, le système de la station où de la navette. Que se passera-t-il si on l'interroge ? Il cherchera à savoir ce qu'il a fait, pourquoi il l'a fait et retrouvera ta trace. Patiente, donc, Sarah.

– Oui, maître.

– Dis-moi plutôt comment adapter notre stratégie pour réussir avec le prochain. »



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence

Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.